



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Ils font l'Afrique d'aujourd'hui

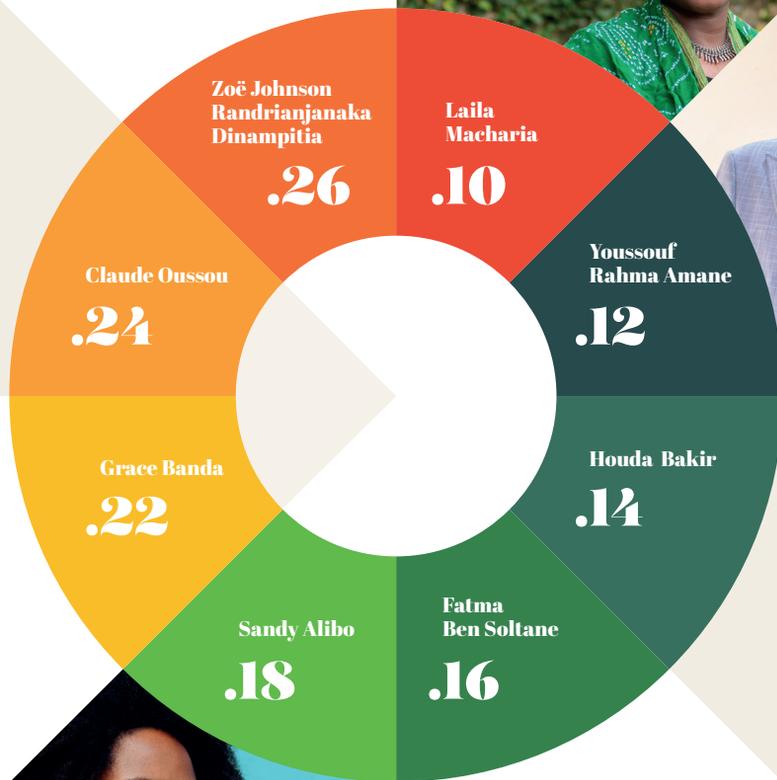
et préparent celle de demain...

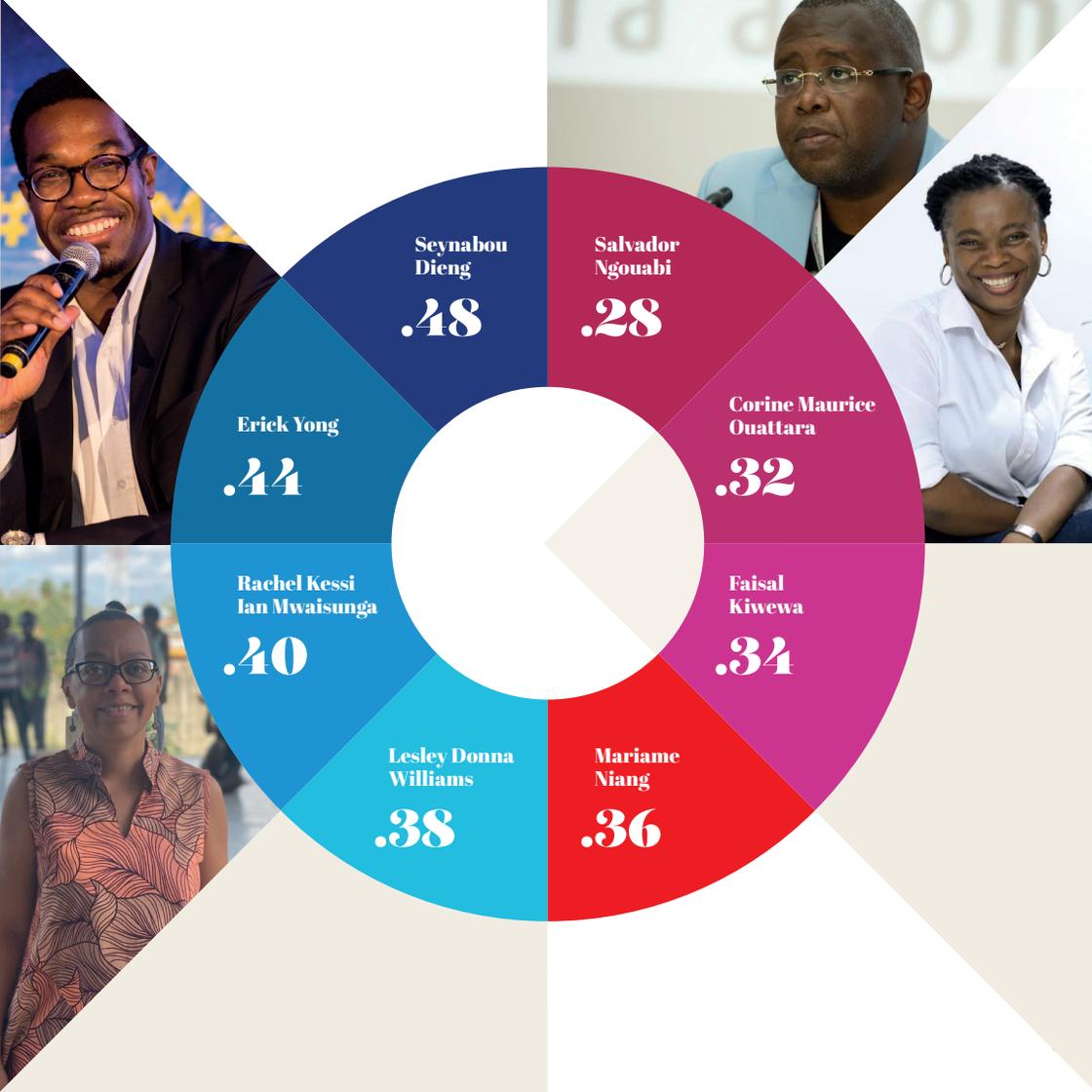


ans
du côté
des autres

#MondeEnCommun

Sommaire





Seynabou
Dieng
.48

Salvador
Nguabi
.28

Corine Maurice
Ouattara
.32

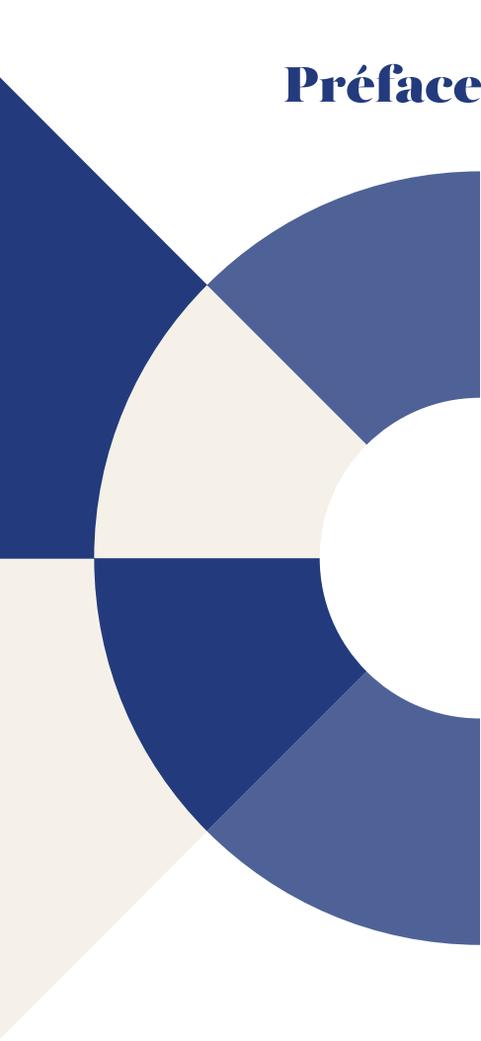
Faisal
Kiwewa
.34

Mariame
Niang
.36

Lesley Donna
Williams
.38

Rachel Kessi
Ian Mwaisunga
.40

Erick Yong
.44



Préface

**Christian
Yoka**

Directeur du Département Afrique

L'Agence Française de Développement vient de fêter ses 80 ans.
L'Afrique demeure au cœur de l'action de l'AFD depuis autant d'années.
Alors que 60 % des Africains ont moins de 24 ans, nous devons nous positionner
en acteur du changement pour accompagner l'ensemble du continent
sur le chemin d'un développement durable et inclusif.

En amont et durant le Nouveau Sommet Afrique-France à Montpellier le 8 octobre
2021, nous avons entendu les témoignages de nos partenaires et bénéficiaires
du continent. Jeunes, créatifs, engagés, toujours, innovants souvent, et parfois
visionnaires. Il convient de les écouter, pour une action recherchant un impact fort
pour les sociétés civiles africaines s'appuyant sur des acteurs localement ancrés.

D'autres événements en 2022 nous permettront de continuer à ensemercer
les nouveaux secteurs récemment défrichés, et d'offrir à la société civile
le juste espace auquel elle a droit. Les 7 et 8 février se tiendra, si les conditions
sanitaires le permettent, au Palais des Congrès de Marseille le Forum
des mondes méditerranéens, réunissant les acteurs de la société civile des deux
rives, au sein duquel l'AFD animera « un Village des projets et des solutions ».
Fin février à Bruxelles aura lieu le sommet Union européenne – Union africaine,
sous présidence française de l'UE, qui sera l'occasion de tisser des liens plus forts
et plus stratégiques entre les deux continents, et de renforcer l'approche Team
Europe Initiative. En mars, à Dakar, le forum mondial de l'eau retiendra l'attention
de tous. Puis c'est l'Egypte qui accueillera la COP 27, avec une volonté affichée
d'être à la hauteur des attentes du continent africain
sur les enjeux de dérèglement climatique.

En 2022, enfin, le groupe AFD financera encore davantage d'initiatives portées
par et pour la jeunesse en matière de sport, d'industries culturelles et créatives,
d'entrepreneuriat et de soutien aux écosystèmes tech africains à travers
une large palette de programmes qui sont évoquées dans les pages à suivre,
sans délaisser pour autant nos secteurs plus traditionnels d'intervention
(infrastructures, secteurs sociaux, services publics de base, etc.).
Nous vous racontons ici les histoires de quelques succès passés (et futurs !),
auxquels nous sommes fiers d'avoir contribué, main dans la main
avec nos partenaires africains.

**QUELS
ENGAGEMENTS
PRIS EN FAVEUR
DE LA JEUNESSE
AFRICAINNE AU
NOUVEAU SOMMET
AFRIQUE-FRANCE ?**



Sport

Soutien aux académies sportives en Afrique pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes.

Avec une contribution additionnelle de 4 millions d'euros à l'enveloppe initiale de 20 millions d'euros, le programme permettra d'accroître les impacts de la phase-pilote et à terme d'appuyer trente académies et de toucher directement 5 000 jeunes : renforcement des formations dispensées au sein de ces académies, structuration de modèles économiques pérennes, création de sections féminines, équipements sportifs et éducatifs, sensibilisation aux enjeux de société et de développement durable.

Signature d'un accord de partenariat avec les fédérations françaises de sports collectifs (basketball, handball, volleyball).

Cet accord vise à prolonger à l'international les actions des fédérations, à renforcer un portefeuille commun de projets de développement par le sport en Afrique et à promouvoir le sport comme vecteur d'éducation, de résilience face aux défis sanitaires, de cohésion sociale et d'autonomisation des filles et des femmes.



Industries culturelles et créatives

Renforcement d'Accès Culture et d'Afrique Créative.

Les industries culturelles et créatives (ICC) africaines bénéficieront en 2022 d'un renforcement à hauteur de 5 millions d'euros de deux programmes phares qui permettent déjà d'accompagner des porteurs de projets culturels sur le continent :

- Accès Culture, programme de financement de micro-projets culturels à fort impact social porté par des binômes d'associations franco-africaines, mené en partenariat avec l'Institut français ;
- Afrique Créative, programme d'incubation d'entrepreneurs d'industries culturelles et créatives souhaitant développer leur modèle économique, structurer leur entreprise et lever des fonds privés.

Alors que près de 70 lauréats ont déjà été soutenus depuis deux ans sur ces deux programmes, ce nouveau financement permettra de faciliter l'identification de nouveaux porteurs de projets associatifs, dont les activités pourraient s'inscrire dans un objectif de rentabilité économique.



Secteur privé et innovation

130 millions d'euros pour accompagner les start-up africaines.

Pour répondre aux besoins des entrepreneurs, en particulier au stade d'amorçage de leur entreprise, l'initiative Choose Africa portée par Proparco, filiale du groupe AFD dédiée au secteur privé, proposera en 2022 aux start-up africaines un financement et un accompagnement adaptés aux phases amont de leur développement. Au total, 130 millions d'euros seront déployés d'ici 2025 au bénéfice des start-up numériques africaines grâce au rapprochement entre Digital Africa et Proparco.

Lancement d'une nouvelle communauté d'entrepreneurs pour mettre en réseau les PME et TPE africaines.

Cette initiative permettra de créer un cadre favorable d'échanges entre les acteurs privés africains, et de les mettre en relation avec les investisseurs internationaux.

A portrait of Laila Macharia, a woman with dark skin and her hair styled in braids. She is wearing a green patterned shawl over a black top and a silver necklace. The background is a blurred green foliage. The image is overlaid with a graphic design consisting of several overlapping semi-circular shapes in white, red, and dark red. The text is placed within these shapes.

Kenya

“

Présidente
de Africa Digital
Media Group

Laila Macharia

L’Africa Digital Media Institute offre des formations destinées à permettre aux jeunes femmes et hommes d’acquérir les compétences numériques les plus récentes et d’être attractifs sur le marché international des nouvelles technologies.

C’est le Président Macron en personne qui a lancé notre partenariat avec l’AFD, lors de sa visite au Kenya en 2019. Nous bénéficions d’une subvention de 900 000 dollars, avec pour objectif de construire ici à Nairobi une industrie de l’animation et du jeu vidéo, en partenariat avec l’école supérieure française d’animation et de design Rubika. Lors de ma dernière visite auprès de Rubika, à Valenciennes, nous avons échangé sur la forte dynamique de féminisation du secteur de l’animation en Europe, ce qui n’est pas encore le cas dans notre pays. J’ai désormais la volonté de montrer que les femmes ont toute leur place dans ce secteur.

L’AFD pense à long terme, et nous permet ainsi d’avoir les moyens de nos ambitions pour changer l’ensemble de l’écosystème digital.

Nous avons actuellement plus de 45 étudiants inscrits. Nous travaillons à la création de forums pour les professionnels de l’animation, afin de réfléchir collectivement à divers sujets,

comme la plus grande reconnaissance de leur métier.

L’AFD nous a contactés alors que huit de nos élèves figuraient dans l’équipe qui avait pris part à la fabrication d’un film nominé aux Oscars. Les équipes de l’agence sont venues nous rendre visite, et nous avons réfléchi aux solutions pour développer l’industrie créative. J’ai été surprise de constater l’agilité de l’Agence, alors que nous n’ignorons pas qu’au sein des grandes organisations internationales, il y a beaucoup de procédures particulièrement strictes à suivre. L’AFD est véritablement un partenaire, avec qui nous travaillons sur un pied d’égalité. Nous apprenons ensemble de nos erreurs.

Notre programme permet de créer de l’espoir. Nous voulons permettre aux jeunes, partout dans le monde, et y compris en Afrique, d’être reconnus sur le marché international du travail.

Après avoir eu un fort impact sur l’offre de formation au Kenya, nous devons maintenant travailler sur le développement d’un marché de l’emploi local dans notre secteur du numérique. Jusqu’alors, ce sont surtout des entreprises basées à l’étranger qui emploient nos anciens étudiants à distance, grâce aux liens que nous avons tissés avec elles. Cette situation doit évoluer.





Notre association a été créée en 2015 avec le soutien de l'AFD, afin de favoriser l'emploi, notamment par l'entrepreneuriat des jeunes.

Beit el-Nadjah est une organisation qui apporte aux entrepreneurs des solutions techniques, financières et organisationnelles à la fois. C'est une subvention initiale de l'AFD de 1,5 million d'euros qui nous a permis de lancer nos activités, et de mettre en place notre démarche d'appui aux petites entreprises, notamment en les accompagnant dans la mise en place de leur plan d'affaires. Nous avons obtenu de bons résultats, et l'AFD a décidé de nous renouveler sa confiance en nous accordant une nouvelle subvention de 10 millions d'euros, ce qui nous a donné l'opportunité de mettre en place plusieurs dispositifs complémentaires.

Si l'AFD a déployé d'importants moyens pour nous soutenir, c'est aussi parce qu'elle a financé en amont des études démographiques qui ont montré à quel point le chômage des jeunes représentait une véritable bombe à retardement pour la situation sociale et sécuritaire du pays.

Je perçois la relation entre la France et les pays africains à travers mon secteur d'activité, qui est le développement de l'écosystème entrepreneurial. A partir de mon expérience personnelle, je veux montrer que l'aide au développement a un impact réel. Je veux partager cette expérience : grâce à notre association et à l'appui de l'AFD, des centaines d'entreprises tchadiennes ont pu développer leurs activités économiques.

Je constate que l'AFD fait désormais davantage confiance à la société civile, aux associations, aux ONG.

J'ai par ailleurs participé aux programmes innovants de l'AFD Lead Campus et "Sahélien.ne.s 2040". Ce dernier a réuni 25 ressortissants de six pays du Sahel, pour réfléchir à l'avenir du Sahel et aux actions à mettre en place pour le concrétiser. Nous travaillons avec l'AFD d'égal à égal : nous définissons les stratégies ensemble, en dehors de toute forme de rapport figé partenaire opérationnel / bailleur.

Crédit photo : Ghislain Mbainaissem

Tchad



Directeur Général
de l'association
Beit el-Nadjah

**Youssouf
Rahma Amane** ”



Houda Bakir

**Co-Fondatrice
d'HistoriAR**

“

Nous avons mis en place une application mobile qui permet de voyager dans le temps : c'est une lucarne vers le passé.

Je suis docteur en génie électrique. J'ai cofondé avec Jihed Makni HistoriAR en 2019, une start-up qui apporte des expériences XR innovantes à des sites culturels, archéologiques et patrimoniaux. Grâce à la réalité augmentée et à l'intelligence artificielle, nous proposons des visites virtuelles, à travers les différentes époques. Nous avons été un des trois lauréats du Start'Act Business Accelerator la même année.

Le programme Wiki est l'un des rares qui encourage l'innovation en Tunisie en soutenant les start-up pre-seed.

HistoriAR été incubé au sein du programme Wiki, en partenariat avec Carthage Business Angels, le premier réseau « d'investisseurs providentiels » en Tunisie, soutenu par l'AFD. Nous bénéficions avec six autres start-up de six mois de séances de conseils et de coaching sur des thématiques variées (marketing, business, tech, etc.). Les compétences que j'ai y acquises sont essentielles pour le développement de notre marque : comment présenter le produit, comment prendre la parole en public, etc. Au-delà du programme de formation, nous avons aussi été introduites à des partenaires variés et de potentiels futurs clients.

Le pays rencontre des difficultés à garder ses talents, qui quittent le pays. Mais on peut y remédier.

Le programme de formation s'accompagne d'un financement, d'environ 40 000 euros, un fonds d'amorçage qui est indispensable pour encourager l'innovation : nous n'avons pas encore de clientèle, mais il nous faut des ressources pour pouvoir démontrer tout le potentiel de notre projet. C'est là l'un des premiers leviers pour favoriser l'entrepreneuriat et l'innovation en Tunisie.

Tunisie



Fatma Ben Soltane

Tunisie



Il existe aujourd'hui beaucoup plus d'aides pour les jeunes start-up, notamment dans le secteur de la mode, que par le passé.

Cela fait déjà une dizaine d'années que j'évolue dans le domaine du textile et de la mode. J'ai d'abord créé Soltana, une marque de prêt-à-porter de luxe féminin qui combine des techniques de broderie traditionnelles et modernes, pour des résultats uniques et originaux.

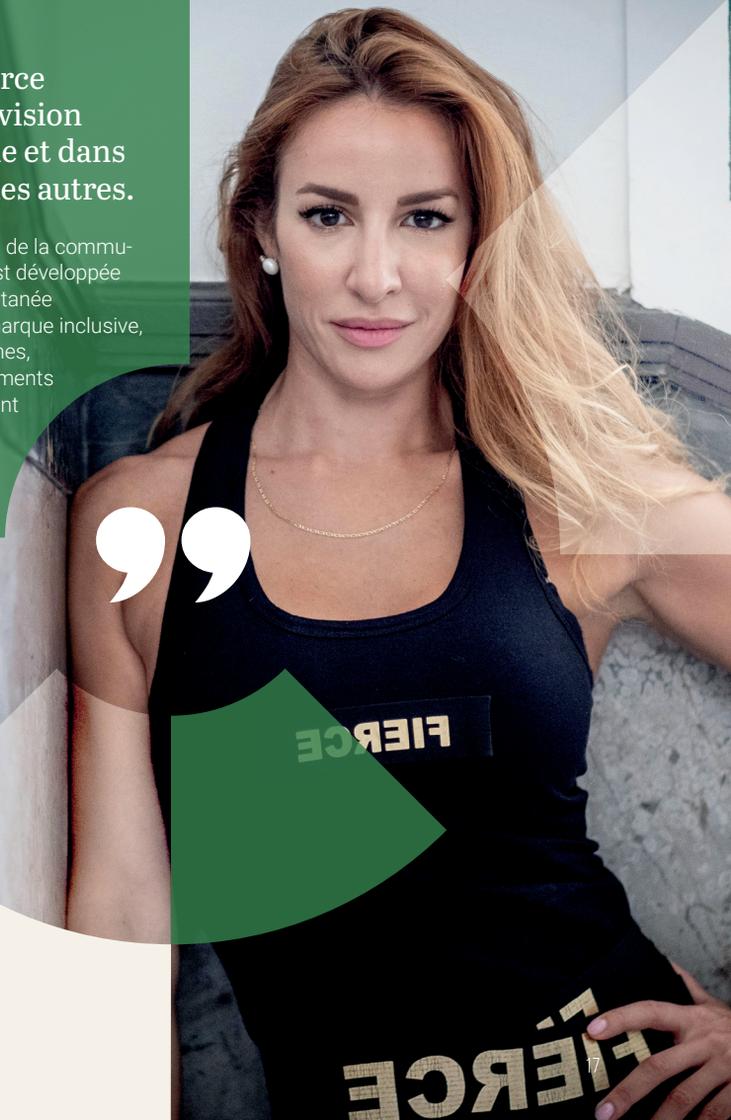
Créatrice de la marque de textile Fierce

Ma deuxième marque, Fierce a été bénéficiaire de différents programmes d'incubation et d'accompagnement, dont le programme Afkar soutenu par l'AFD.

J'ai affronté un burnout au cours du développement de Soltana. J'étais à l'époque seule face à des grands industriels et potentiels investisseurs, et il était le plus souvent difficile d'être considérée à leurs yeux comme un partenaire crédible, notamment en tant que jeune femme. Pour remonter la pente, je me suis réfugiée dans le sport, et c'est ainsi que j'ai réalisé qu'il existait un manque dans l'offre d'active wear original et à prix raisonnable. C'est pourquoi j'ai créé Fierce, ma seconde start-up, qui est une marque de vêtements de sport. Celle-ci a bénéficié d'un appui indirect de l'AFD, via son programme ENLIEN : ENTrepreneuriat et LIEN social.

Au-delà du produit, Fierce porte véritablement la vision d'une femme forte, belle et dans l'acceptation de soi et des autres.

Fierce est aujourd'hui une marque « de la communauté par la communauté », qui s'est développée très rapidement et de manière spontanée et organique. Je voulais bâtir une marque inclusive, qui mette en valeur toutes les femmes, et qui offre des alternatives de vêtements de sport originaux et esthétiquement valorisants aux femmes voilées. Fierce est également une marque consciente et durable.



FIERCE

FIERCE



“

**Fondatrice
du collectif
Surf Ghana**

Ghana

Sandy Alibo

Avec notre partenaire français, le Board Skate Marseille (BSM), nous favorisons l'intégration sociale par le skate et cherchons à valoriser la présence africaine dans les sports de glisse.

J'ai longtemps travaillé en France, dans une compagnie de télécommunication, avant de découvrir le Ghana lors d'un voyage touristique et d'en tomber amoureuse. L'objectif de notre association, créée en 2016, est d'émanciper les femmes à travers le skate, mais aussi de faire connaître tous les métiers de l'industrie du skate et du surf : coach, photographe, journaliste, réalisateur, menuisier des planches, ou encore manager de skate shop. Nous avons organisé des collectes de matériel sportif de seconde main en France. Puis nous avons élargi notre cible de bénéficiaires à tout jeune susceptible d'être intéressé par l'entrepreneuriat sportif à Accra.



L'AFD a compris que le développement des infrastructures sportives est nécessaire au développement d'un pays.

Il y a quelques années, je pense que l'AFD n'aurait pas envisagé pas de financer la construction d'un skate-park. En étant à notre écoute, et en voyant le projet grandir, elle a fini par être convaincue... L'AFD est réceptive aux attentes de la nouvelle génération. Ce sera donc le premier skate-park durable d'Afrique de l'Ouest : une infrastructure sportive avec des services annexes qui vont générer des revenus qui permettront de maintenir et de financer la création d'emplois. En octobre 2021, six Ghanéens se sont rendus à Marseille pour un stage intensif de skate, qui leur a permis de comprendre le fonctionnement d'un skate-park et le coaching sportif professionnel. Ils vont pouvoir manager le futur Freedom skatepark de Accra en toute autonomie !

Crédit photo : Nana Kwadwo Agyei Addo

L'AFD nous aide à créer des synergies avec d'autres acteurs du sport

L'AFD, via son programme « Sport en Commun » est l'un des premiers partenaires de Surf Ghana, et nous a permis d'accéder à des interlocuteurs privilégiés. Nous avons notamment rencontré les plus grandes organisations internationales dans les sports extrêmes, ou encore le Comité international olympique. Nous avons pu échanger avec eux sur l'avenir des sports de glisse en Afrique, ou sur l'entrée du skateboard aux Jeux Olympiques. Ces conversations concernent un avenir proche, notamment avec les JO de la jeunesse qui seront organisés à Dakar en 2026.





Zambie



**Directrice Exécutive
du Barefeet Theater**

Grace Banda

Nous avons vocation à donner une chance à cette jeunesse brisée, issue de milieux défavorisés, à l'aider à construire un avenir meilleur.

Barefeet Theater est une organisation avec pour mission d'accueillir et d'accompagner les jeunes des communautés les plus vulnérables. Nous travaillons principalement à Lusaka et nous ciblons les communautés qui vivent sous le seuil de pauvreté, des jeunes qui viennent de foyers brisés et qui sont souvent encore dans la rue. Grâce à nos différents programmes, tels que Outreach Program, la Performance Company, le Youth Arts Festival et le Children's Council, nous créons des plateformes d'apprentissage, d'expression et de protection pour les enfants de la région.

Un partenariat stimulant avec l'AFD.

Dans le cadre de notre partenariat avec l'AFD, nous avons pour objectif de former 30 personnes aux arts musicaux. Nous avons finalement dépassé

ces objectifs. Nous avons également eu l'opportunité de nous associer à Samba Résille, un centre d'initiatives culturelles et citoyennes basé à Toulouse et opérant sur des activités similaires aux nôtres. Cela nous a permis d'apprendre les uns des autres à travers un véritable échange culturel et humain.

Nos activités visent à donner les moyens aux jeunes de la région de s'exprimer et de créer de la valeur locale et partagée.

C'est un travail qui implique également de mettre en place des processus de sensibilisation et des plateformes d'activisme, sur des thématiques sociales auxquelles sont confrontés nos membres, telles que la pauvreté, la violence et la durabilité. Nous avons eu une épidémie de choléra il y a quelques années, sans doute causée par le rejet des ordures de manière inconsciente. Nos jeunes ont lancé une campagne de nettoyage de l'espace public, en encourageant la communauté à se réunir un jour donné pour aider, avec l'appui d'entreprises de la région qui ont fourni du matériel d'assainissement.

Ces enfants et adolescents ont également l'opportunité de contribuer à notre travail d'aide aux populations locales, à travers notre Performance Company, qui est l'organe générateur de revenus de l'association. En effet, mis à part les fonds destinés à rémunérer les artistes, l'ensemble des recettes des performances sont réinvesties dans le cadre d'actions d'aide sociale.



Claude Oussou

“

**Fondateur
et Directeur Général
de Scientia Africa**

Gabon

Notre entreprise opère dans le domaine de l'éducation : nous avons créé une plateforme qui permet de développer la qualité du suivi scolaire, du primaire au lycée.

Nous sommes basés au Gabon, mais nous travaillons dans deux autres pays africains : les Comores et la Côte d'Ivoire. Notre internationalisation a été permise par la pandémie : la plupart des pays n'avait pas de moyens d'assurer la continuité des cours, alors que notre plateforme permet de la faire.

Le Programme Lead Campus de l'AFD donne une réelle ouverture sur le monde, qui permet d'aller au-delà de ce que l'on apprend dans son propre pays.

Je participe au programme Lead Campus de l'AFD depuis 2019. Celui-ci est coordonné par HEC Paris, en partenariat avec d'autres établissements d'enseignement supérieur en Afrique. C'est un programme qui vise à renforcer les capacités des acteurs du secteur privé africain sur la gestion des entreprises et sur le management, avec un fort accent sur le développement durable. J'ai été frappé par l'extraordinaire qualité des enseignements. Et comme les participants sont originaires de tout le continent, c'est l'occasion de

confronter les réalités des expériences des personnes présentes aux théories.

Je crois qu'un continent ne peut se développer que si le capital humain, présent dans la nation, s'accroît.

Nous avons longtemps cru en Afrique que notre richesse serait tirée uniquement de nos matières premières, mais si nous ne savons pas utiliser nos matières premières, comment pourrions-nous nous développer ? Nous devons pour cela pouvoir compter sur notre capital humain, nos compétences. Je constate avec grande satisfaction que l'AFD met en place de nouveaux mécanismes de financement pour soutenir les acteurs du changement sur le continent.



Zoë Johnson Randrianjanaka Dinampitia

“

En 2005, à mon retour à Madagascar, après ma formation à l'école des Sables au Sénégal, je voulais donner de mon temps aux enfants, pour partager mes connaissances artistiques, et accompagner les talents vers une professionnalisation.

Je suis danseuse, chorégraphe et directrice artistique. J'ai créé une association, la Tahala compagnie, qui a d'abord formé 150 enfants. Le projet a pris de l'ampleur, et est devenu le festival Mitsaka, qui a réuni 4 000 spectateurs lors de sa première édition en 2005, et dépassé les 10 000 spectateurs à notre dernière édition en 2020.

J'ai constaté que, face aux difficultés économiques, la solidarité tendait à s'amenuiser, ce qui génèrait une recrudescence de la délinquance et des incivilités.

J'ai ainsi élaboré le projet ALIFO, avec pour objectif de favoriser l'accès aux pratiques artistiques et à l'appropriation de son corps, dans des lieux où il n'existait aucune offre. Mais faute de fonds, j'étais seule à porter à bout de bras ce projet, sans qu'il ne démarre.



L'Alliance française, notre partenaire sur le festival Mitsaka, nous a alors parlé d'Accès Culture.

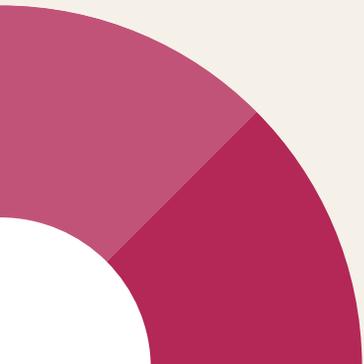
Le principe d'Accès Culture, c'est le travail en binôme. Nous avons donc construit le projet avec la compagnie de danse hip-hop installée à Saint-Etienne « Dyptik », qui était déjà venue à notre festival et avec qui nous avons une relation fraternelle. Notre budget annuel s'établit à 30 000 euros, et l'AFD en finance la moitié. Notre principal interlocuteur, c'est l'Institut français Paris, auprès duquel nous pouvons faire remonter nos besoins.

**Créatrice
de la Compagnie
de Danse Tahala**



Angola

**Président du Club
de Basket-ball
Formigas do Cazenga**



Salvador Ngouabi



Le basket-ball est l'un des sports les plus pratiqués et une source de fierté nationale en Angola, étant donné que nous sommes classés parmi les meilleures équipes africaines.

J'officie professionnellement dans le secteur public en Angola depuis vingt ans, mais ma véritable passion est le travail que j'accomplis en tant que président du club de basket-ball Formigas do Cazenga. Celui-ci a été fondé il y a vingt ans, afin de promouvoir l'inclusion sociale des jeunes filles et garçons à travers le sport. L'action que nous effectuons avec le club est axée sur le quartier de Cazenga, l'un des plus pauvres et des plus peuplés de la capitale. À travers le sport, nous souhaitons enseigner aux jeunes de la région des valeurs associées à la citoyenneté, au respect, à la ponctualité et au travail d'équipe, et encourager le développement de Cazenga de manière plus générale.

Ce programme représente une lumière au bout du tunnel pour de nombreux enfants et adolescents de Cazenga.

Ce projet représente un véritable espoir pour les membres du club. C'est une petite voix qui leur dit qu'avec des efforts, du dévouement et du travail, on peut rêver d'une vie meilleure. Nous voulons leur montrer que, malgré les conditions de vie qu'ils connaissent et le quartier où ils ont grandi, il existe une possibilité de construire un plus bel avenir pour eux-mêmes et leurs familles.

Nous offrons l'opportunité à nos meilleurs membres d'évoluer en tant que joueurs professionnels, ainsi que de recevoir des bourses d'études. Avec le soutien de l'ambassade de France et de l'AFD dans le cadre de ce projet, nous avons également eu les moyens d'allouer les ressources nécessaires à la réinsertion éducative de 200 enfants déscolarisés.

Ce n'est pas parce qu'ils sont nés dans un quartier pauvre et dans une famille à faible revenu qu'ils doivent vivre cela comme une fatalité.

L'une de nos membres a vu sa vie transformée grâce à notre partenariat avec l'AFD et la Tony Parker Adéquat Academy. Sarah Caetano est née à Cazenga et a commencé à jouer au club quand elle était encore très jeune. Elle est maintenant devenue l'une des meilleures joueuses africaines de sa génération, et l'une des premières filles à faire partie de l'Académie. En plus de suivre une formation professionnelle de basket-ball, elle a pu bénéficier d'un programme académique de haut niveau. Elle représente aujourd'hui pour beaucoup une inspiration, une fierté, et la preuve qu'un futur différent est possible.



Corine Maurice Ouattara

Directrice Générale
de Pass Mousoo



“

Côte d'Ivoire

Je suis entrepreneur dans le domaine de la e-santé : nous travaillons sur la digitalisation, la dématérialisation du parcours patient et la mise à disposition de l'information pour les professionnels de santé.

J'ai travaillé pendant huit ans dans une entreprise de sécurité électronique, et c'est ainsi que j'ai développé une passion pour les nouvelles technologies. J'ai pris le risque de démissionner alors que j'avais deux enfants, et il ne me restait que sept euros en poche quand j'ai entendu parler d'un concours d'entrepreneurs, qui m'a permis en 2012 de bénéficier d'une formation d'un an et d'un financement de la Banque mondiale. C'est en 2014 que j'ai créé le « Pass santé Mouso », un carnet de santé qu'on aurait toujours sur soi sous forme de bijou, c'est-à-dire un bracelet connecté. Ça a été un grand succès, avec un impact réel sur la santé publique. Testé dans une clinique d'Abidjan durant sa phase pilote, le bracelet est désormais répertorié dans une vingtaine d'hôpitaux et maisons de soins du pays, utilisé par 200 médecins et porté par 10 000 personnes.

L'accompagnement de l'AFD n'est pas que financier, mais également institutionnel.

J'ai été une des 54 lauréates du prix Women in Africa en 2019. En 2020, j'ai bénéficié du soutien de l'AFD à travers le Social and Inclusive Business Camp (SIBC), organisé par le Campus AFD à Marseille, qui est devenu un rendez-vous clé pour les entrepreneurs sociaux africains. Il s'agit d'un programme complet qui fait du coaching, de la formation, de l'accélération et de l'accompagnement technique. Nous avons créé une communauté d'alumni, et c'est pour moi la plus grande valeur ajoutée.

Au SIBC, personne n'hésite à partager son expérience, et cela peut parfois permettre à un entrepreneur qui se noie de sortir la tête de l'eau.

Je me considère comme une ambassadrice du SIBC. La valeur que je retiens est celle du partage, car nous avons collectivement pu nous rencontrer en France et une fraternité est née, même si nous n'étions pas originaires des mêmes pays et que nous n'évoluions pas dans les mêmes secteurs. Nous nous sommes d'ailleurs tous retrouvés à l'occasion du Sommet Afrique – France, dans un climat très chaleureux.

Faisal Kiwewa

**Fondateur
et Directeur
de la Bayimba
Foundation**

Ouganda



La création artistique est aussi importante que la croissance économique.

J'ai été membre de l'Institute of Arts Management de Washington, et de l'International Society for the Performing Arts. Je trouvais que la scène artistique ougandaise était un peu éteinte. Avec mon équipe, nous avons travaillé dur pour la dynamiser, former, soutenir et créer de nombreuses plateformes célébrant les arts, organiser des festivals, aussi bien dans le domaine musical que théâtral ou cinématographique.

Comme l'a écrit l'UNESCO, « la culture nous rend résilients et nous donne de l'espoir. Elle nous rappelle que nous ne sommes pas seuls. Nous avons besoin d'un effort multilatéral et global pour soutenir les artistes et garantir l'accès à la culture pour tous ».

Seule la mise en place de mouvements bottom-up permettra aux populations locales de bénéficier d'un impact à long terme et d'apprendre à créer de la valeur de manière durable.



Nous bénéficions du programme « Afrique Creative » de l'AFD, soutenant les petites et moyennes entreprises créatives, à travers des processus d'investissement, de formations et d'accompagnement. Les entités bénéficiaires sont situées dans plusieurs pays à travers le continent africain. C'est pourquoi il était important pour la bonne réussite du projet d'avoir des collaborateurs locaux, ayant une connaissance approfondie des enjeux africains. Je me réjouis de voir que la France a élargi ces dernières années sa vision au-delà de la seule Afrique francophone, avec de plus en plus de programmes offerts pour l'ensemble du continent.

L'inclusion privilégiée de la jeunesse est fondamentale, et a été un élément clé de ma collaboration avec l'AFD.

Les offres d'accompagnement de la Bayimba Foundation représentent une véritable opportunité pour les jeunes entrepreneurs africains d'atteindre leurs rêves sans avoir à recourir à l'immigration, en plus de créer de la valeur localement. Dans certains contextes socio-économiques difficiles, la jeunesse est confrontée à la difficulté de subvenir à ses besoins et à une absence de perspectives professionnelles, notamment dans le secteur des arts et de la culture. Ce programme apporte de l'espoir à ces jeunes et leur permet de vivre de leur passion.



Sénégal

Mariame Niang



Je suis revenue au Sénégal, et j'ai ouvert mon business en 2017, car j'ai compris que mon quartier de pêcheurs de Nguet Ndar, à Saint-Louis, présentait des opportunités professionnelles.

J'ai habité en Guadeloupe et à Paris, où j'ai travaillé dans la restauration. Avant de quitter le Sénégal, j'avais déjà une petite auberge, mais je recevais peu de clients, et mes revenus étaient faibles. A mon retour au pays, j'ai décidé de transformer cette surface de 20 m² en une unité de transformation du poisson.

**Entrepreneuse
en poissonnerie**

J'ai entendu parler dans ma région d'un appel à projet du Bureau de mise à niveau, qui est l'institution d'Etat chargée d'exécuter et de suivre les plans de développement des entreprises sénégalaises pour qu'elles soient compétitives.

J'ai découvert que l'AFD en était un des partenaires, lorsque j'ai reçu la visite de l'ambassadeur de France au Sénégal. Depuis 15 ans, l'AFD a investi plus de 15 MEUR pour mettre en place des primes aux investissements matériels et des PME, pour leur permettre de se développer, de conquérir de nouveaux marchés et de créer de l'emploi. Au fur et à mesure que j'avancais dans la réalisation des étapes de mon business plan, les financements arrivaient, qui couvraient environ 40 % de mes coûts. Je m'étais engagée, au préalable, à l'atteinte de certains objectifs. J'ai désormais une salle de production de 400 mètres carrés, où j'emploie contractuellement six personnes, et jusqu'à 30 travailleurs journaliers. Je suis une féministe, donc j'emploie une majorité de femmes !

Il est difficile pour les petites entreprises sénégalaises d'accéder au crédit à travers les banques commerciales classiques.

Récemment, j'ai acheté une pirogue pour aller chercher par moi-même le poisson à transformer, et j'ai acquis quatre hectares de terrain pour l'élevage piscicole. Mais c'est un secteur qui demande beaucoup d'investissements, et nous avons souffert de la pandémie. Je n'ai pour l'instant pas d'accès à de nouvelles sources de financement. J'espère cependant que le futur réservera de bonnes surprises.



Lesley Donna Williams

**Directrice Générale
du Tshimologong Precinct
de l'Université Wits**

Je travaille avec des entrepreneurs depuis près de 20 ans, car je suis passionnée par le développement des capacités de leadership, le changement social et l'entrepreneuriat en Afrique.

En 2010, j'ai fondé le premier Impact Hub d'Afrique pour soutenir les entrepreneurs sociaux en Afrique du Sud. Je suis aujourd'hui la directrice générale du Tshimologong Precinct de l'université Wits, à Johannesburg, un incubateur d'entreprises numériques. Notre mission est de permettre l'émergence d'excellents entrepreneurs numériques africains, capables de rivaliser sur le marché international. Nous avons commencé à travailler avec l'Institut français d'Afrique du Sud peu de temps après mon arrivée, en 2017,

Afrique du Sud

autour de trois axes principaux : le développement de compétences ; les programmes d'incubation ; les questions d'accès au marché.

Notre plus grand succès à ce jour est notre académie d'animation : elle nous permet de mettre en avant l'excellence africaine. Nous avons aussi créé le Fak'ugesi African Digital innovation festival, qui est une vitrine des capacités du continent dans le secteur du numérique.

Avec l'AFD, nous ne sommes pas constamment alignés : à chaque problème qui se présente, nous débattons, sur la base d'une amitié et d'une compréhension mutuelle.

J'ai visité les locaux de l'AFD à Paris : c'est un grand bâtiment intimidant, où il est très clair que l'on est dans une banque de développement international, et l'on ressent le devoir de rigueur d'une telle agence. C'est une toute autre impression lorsque nous sommes avec l'équipe basée en Afrique du Sud : les rencontres sont régulières, nous échangeons très librement. Pour l'AFD, travailler avec nous est également bénéfique, car des leçons institutionnelles utiles dans le cadre du développement de ses activités dans ce secteur peuvent être tirées.

Je pense que l'AFD doit systématiquement tenir compte des compétences locales dans ses projets.

Souvent les compétences locales sont contextuellement plus pertinentes. Si nous ne travaillons pas avec les experts locaux compétents, le projet ne sera pas durable. Nous partageons une vision commune à ce sujet avec notre partenaire français, l'école de l'Image des Gobelins, qui s'appuie sur nos réseaux existants pour son développement sur le continent.





**Co-Fondatrice
et Directrice
de Muda Africa**

“

**Rachel
Kessi**



Tanzanie

Ian Mwaisunga

Fondateur
du Dance Festival
à Dar es Salam



Il est important que s'associent des profils artistiques et créatifs, avec d'autres davantage axés sur la planification, la finance et l'administration pour aller loin dans le secteur culturel.

Le Dance Festival a été créé à Dar es Salam en 2007. En 2008, nous avons lancé une levée de fonds, et l'école Muda Africa a été fondée en 2013. Aujourd'hui, nous formons 30 jeunes sur trois ans et nous les professionnalisons. Nous leur permettons de développer leurs compétences artistiques mais également de chercher des ressources, de maîtriser les aspects financiers, d'avoir une stratégie marketing, etc.

Beaucoup de porteurs de projets artistiques ne connaissent pas l'AFD : l'Agence doit davantage communiquer sur les opportunités de financement qu'elle offre, car elle répond au besoin immense qu'est le manque de capital.

Nous avons entendu parler du programme « Accès Culture », de par notre proximité avec l'Alliance française de Dar es Salam. Nous avons soumis un projet en ligne. Nous ne connaissons alors pas l'AFD. Dans le cadre d'Accès Culture, nous avons choisi de travailler sur la question de la déforestation, à travers la danse. Nous utilisons la danse ou le théâtre pour aborder des problèmes sociaux : nous essayons de provoquer le spectateur pour le pousser à réfléchir. Nous cherchons aussi à être une plateforme pour l'expression des jeunes.

Avec le programme Accès Culture, choisir le bon homologue français est clé.

Nous avons commencé à travailler avec seize de nos élèves sur une performance artistique. La compagnie française Hip Hop Evolution de Mayotte viendra bientôt nous rejoindre, et nous jouerons notre performance avec six élèves français et six élèves tanzaniens. Nous avons choisi de travailler avec un partenaire de Mayotte pour créer une plus grande coopération au sein de l'Océan indien. Nous ne connaissons pas l'île avant d'initier notre projet, mais nous avons de grandes similitudes culturelles du fait de notre histoire swahilie. Nous sommes également confrontés à des problématiques de changement climatiques semblables.



Erick Yong

**CEO et co-Fondateur
de Greentech Capital**

Cameroun

“

Beaucoup de jeunes entreprises reçoivent des financements, mais ne bénéficient pas d'un accompagnement approprié en termes de gestion opérationnelle.

Nous sommes en lien avec l'AFD dans le cadre de Digital Africa, Notre programme a pour objectif d'investir dans le renforcement des capacités des jeunes start-up africaines. Il a déjà permis la création d'environ 700 nouveaux emplois. Nous mettons à disposition notre expertise et notre réseau, afin d'aider au développement opérationnel des entreprises, à travers une approche d'accompagnement basée sur le modèle de venture-building que nous avons développé au sein de Greentech Capital. Notre travail permet également d'autonomiser les bénéficiaires, en les aidant à optimiser leur performance opérationnelle, et ainsi attirer plus aisément de nouveaux investisseurs.





RISING

STARTUPS

2021



Suite à la pandémie, nous avons développé un segment spécial, dédié au support digital des start-up.

La pandémie du Covid 19 nous a permis de réaliser l'importance de la digitalisation des processus. Cette situation nous a forcé à nous interroger sur les supports dont les entreprises ont besoin pour développer et monétiser leur présence digitale. C'était une évolution inévitable, mais qui a été accélérée par les événements récents.

Il y a aujourd'hui un challenge d'adéquation entre les ressources, majoritairement détenues par des acteurs étrangers, et les besoins du continent.

A Greentech, nous souhaitons représenter une interface entre les différents acteurs clés internationaux et les jeunes entreprises africaines. Pour ces dernières, il est très difficile d'attirer des investisseurs étrangers, qui privilégient les collaborations avec des acteurs avec lesquels ils sont plus familiers.

Il est donc essentiel de créer une relation de confiance, de pouvoir leur fournir des gages de la performance et de la transparence des entreprises. Nous essayons donc de développer des outils innovants et une plateforme d'investissement attractive. En créant Greentech Capital, il était également essentiel pour nous de valoriser les thématiques sociales et environnementales et d'investir de manière responsable. Un exemple : au moins 75 % des entreprises que nous accompagnons comptent des femmes au sein de leur top management.



Mali

“

Seynabou Dieng



Fondatrice de
l'entreprise Maya

Avec mon entreprise Maya, nous avons développé un modèle inclusif, grâce à une importante participation des petits producteurs locaux.

A Maya, nous faisons de la transformation des épices et des céréales produites localement. Au total, nous avons, grâce à nos activités, eu un impact sur 11 coopératives et 3000 agriculteurs, et formé 250 producteurs. Nos produits sont distribués dans quatre pays de la sous-région. Nous avons toute une gamme de produits naturels : jus de baobab instantané, sauce caramel au miel, bouillon de légumes, fonio précuit sans gluten, et même une pommade anti-moustique. L'AFD finance au Mali le projet Hub IIT, qui accompagne les ingénieurs et techniciens dans le secteur de l'agroalimentaire.

Maya est née d'une volonté de réconcilier le consommateur africain avec ses produits locaux.

J'ai d'abord étudié en France, en école de commerce. Je suis revenue au Mali, car j'avais la volonté de contribuer au développement de mon pays et de l'Afrique. J'ai travaillé avec l'Agence à travers trois projets différents, qui ont eu un impact direct sur mon entreprise.

J'ai trouvé dans ces programmes beaucoup de générosité, et une grande ouverture d'esprit,

avec la possibilité de changer les contenus en fonction des besoins des bénéficiaires.

L'AFD a été un facilitateur d'opportunités pour moi.

J'ai d'abord bénéficié du Social Inclusive Business camp, qui m'a immédiatement permis d'attirer un investissement privé de 15 000 euros. J'ai acquis davantage de connaissance sur les outils de financement, et cela m'a permis de convaincre un Business angel. J'y ai aussi construit un réseau d'entrepreneurs africains, sur qui j'ai pu compter lorsque j'ai développé mes activités au Burkina Faso. En novembre 2019, j'ai participé au Bootcamp à Marseille, et j'y ai fait une rencontre qui m'a permis de lever 70 000 euros. Cette année, je retourne à Marseille, mais cette fois-ci en tant que mentor, pour partager mon expérience.





Crédit artistique : Sofia Douline
Crédit contenu : Euros / Agency Africa,
Ndeye Diarra Diobaye, Lina Ben Hamida
Coordination AFD : Adrien Absolu

Merci à l'Agence Française de Développement,
ainsi qu'aux photographes et aux personnalités interrogées.

Imprimé en France par l'imprimerie centrale de Lens.



Pour un monde en commun

Le groupe AFD contribue à mettre en œuvre la politique de la France en matière de développement et de solidarité internationale. Composé de l'Agence française de développement (AFD), en charge du financement du secteur public et des ONG, de la recherche et de la formation sur le développement durable, de sa filiale Proparco, dédiée au financement du secteur privé, et d'Expertise France, agence de coopération technique, le Groupe finance, accompagne et accélère les transitions vers un monde plus juste et résilient.

Nous construisons avec nos partenaires des solutions partagées, avec et pour les populations du Sud. Nos équipes sont engagées dans plus de 4 000 projets sur le terrain, dans les Outre-mer, dans 115 pays et dans les territoires en crise, pour les biens communs – le climat, la biodiversité, la paix, l'égalité femmes-hommes, l'éducation ou encore la santé. Nous contribuons ainsi à l'engagement de la France et des Français en faveur des Objectifs de développement durable (ODD).
Pour un monde en commun.



<https://www.afd.fr>

Twitter : @AFD_France - Facebook : AFDOfficiel - Instagram : afd_france

5, rue Roland-Barthes -75598 Paris cedex 12 -France

Tél. : +33 1 53 44 31 31